

Colonisation des cultures maraîchères sous abri par les auxiliaires indigènes

Méthode pour caractériser le processus *in situ*
- Cas des mirides en culture de tomate -

Projet RegABri (2010-2012)



Lefèvre A.¹ - Goude M.¹ - Aviron S.²

1. INRA, Domaine Expérimental Alénya-Roussillon, F-66200 Alénya.

Amelie.Lefevre@supagro.inra.fr

2. INRA, SAD-Paysage, F-35042 Rennes Stephanie.Aviron@rennes.inra.fr



Contexte et objectif du projet

La régulation biologique naturelle des ravageurs en culture maraîchère sous abri nécessite une colonisation préalable de cet espace cultivé par les auxiliaires indigènes présents dans l'environnement.



Dicyphus
(*Dicyphus*) spp
sur feuille de
tomate

Le projet RegABri vise à identifier et hiérarchiser les facteurs agronomiques et paysagers à l'origine de la variabilité du processus de colonisation par les punaises prédatrices polyphages de la famille des Miridae (Heteroptera).

Caractériser la colonisation des plantes cultivées par les mirides sans altérer le processus en cours

Une méthode d'observation *in situ* pour caractériser :



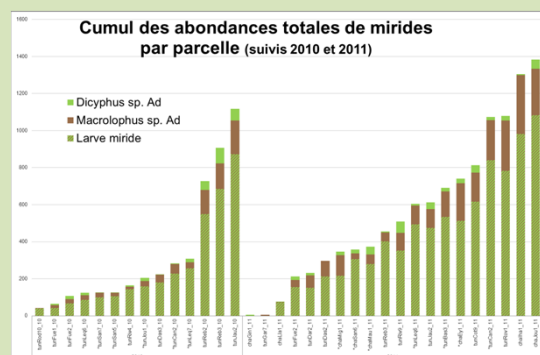
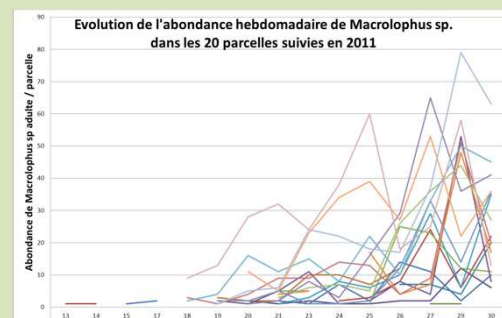
- **L'entrée et l'installation** des mirides (larves aptères, adultes ailés et mobiles)
- **L'abondance, la dynamique temporelle et la répartition spatiale** des populations dans la culture
- **La variabilité** des populations entre parcelles

Sans prélever ou piéger d'insectes.

Echantillonnage infra parcellaire : 24 plantes, 3 étages et 6 feuilles par plante.

Méthode testée dans 39 parcelles sur 3 campagnes.

Bon à savoir : identification des mirides sur plantes, insectes très mobiles, concentration de l'observateur, 30 à 80 min/parcelle selon situation.



➔ Une méthode pour rendre compte de l'hétérogénéité des processus de colonisation et d'installation des auxiliaires entre parcelles, et des données utiles pour caractériser le potentiel de colonisation naturelle et *in fine* de régulation biologique.